ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

Monsieur mon Frere,

J'attends de respondre a la vostre du 28 du passé pour obtenir quelq eclaircissement sur l'affaire de M. vostre fils. Mais voyant que le differer de temps en temps sur l'indisposition de S. A. Madame je suis obligé de vous dire librement que je crois que cest affaire souffrira quelque difficulté dont de bien tost resoluë a vostre satisfaction. C'est une fille a marier, dont le mariage se fera par raison d'estat, peut estre. Il y a du mystere en cest affaire. Le Gouverneur d'Orange est sur son depart. Il n'attend que le retour de Buysso lequel est allé en Zelande avec M. de Kruyt des le 26 du passé. Je tascheray d'entirer quelq lumiere a savoir devant la partence du Corps. Je fis devant hier l'honneur de vous mander a la semonce de M. Swaan, qui vint chez moi pour chercher ma femme et l'amener auprés de la sienne laquelle estoit en vostre maison. Ma Compagne estant alle a la notairie de nostre frere doublet il m'a pris de m'en transporter. Et que je fis accompagné de M. le Rewdmr Carsius apres avoir esté querir la femme d'icel. Rewdmr, le tout a l'ayse: quesitondud. M. Swaan lequel dit en sortant que nous trouverions la des bons amis qui nous attendoient. Y estant arrivés nous trouvasmes la la Reyne de Bohême & la Princesse Louise & force Cavalier. La Reyne qui avoit fait retourner son carosse s'approcha tout haut a nostre voitre. Je vous ay bien trompé. Mais c'est pour vous faire entendre M. Swaan mon fidele qui jouera des espinettes & chantera de sa belle voix. Elle sonne

Hug. 37.

quant de vostre santé se partit pour estre en Rome apres avoir mettre d'honneur d'estre presente sur fidele Pour de Nous tous nous navons autre chose a vous escrire sinon que la Reyne de Suede est partie de Hamburg et a l'entrée sontain ou bien fait estime en quelq lieu par ordre d'estre, en estant escarte a l'improvisté de nostre ville et trouvant sans quon sache ou elle est allée. Il n'est parle ici que d'une actione estrange de quelques jeunes gens qui vous feray point l'ecrit cesant que M. vostre fils vous en entretiendra par son lettre. Mais je vous dis par relation de M. le Rewdmr Carsius que la Reyne de Danemarck est depuis en chambre & fait semblant d'estre en ho stellerie a l'hostellerie ou il le regarde Sieur de Lopez 3 a 4 stellerie a l'hostellerie ou il le regarde Sieur de Lopez 3 a 4 heures des propos que la Reyne de Suede a tenu a son maistre d'hostel par ce moyen est tenoin oculair par espace de 3 a 4 heures des propos que la Reyne de Suede a tenu a son maistre d'hostel par ce moyen est tenoin oculair par espace de 3 a 4 estant d'opinion. Comme elle a voulu a passé par Rome Reyne estant d'opinion. Comme elle a voulu a passé par Rome Reyne d'estre reconnue elle a voulu a plaisir d'estre sp. cialement d'estre reconnue. On ma parlé d'une lettre que on mon trera en cachet contenant les mots de ceux que on a obligé de

chassordoit compro Robbes & perturbat de la tranquillité publique. Mais je tiens que quelq Esprit turbulant
laïs dresse a plaisir pour digrer les matieres. On fait ordinairement quelques recherches pour cognoistre ceux
qui pourroient avoir veu & lû la liste. Cela fait a croire qu'il y pourroit avoir matiere de soub-
con. nommément pour les Anglois. puis qu'il y a desja long temps que on parle & que c'est leur coustu
me de faire courre le bruict des choses qu'ils veulent arrester comme pour sonder les esprits &
scavoir ce qu'on y pourroit trouver a redire. C'est leur politique. A Amsterdam on a imprimé la
deduction de Zelande dont le Magistrat est fort formalisé & on a constitué prisonniers
quelques uns qui ont eu part en cet affaire. Mais les Estats de Hollande ont fait faire
une contrededuction en laquelle ils blament atrocement les actions des Princes d'Oran
Gouverneur de ces provinces accusent leur ambition pour parvenir a la Souveraineté
d'avoir inutilement consumé l'argent du pais pour opprimer le peuple & les accomparant
aux plus grands Tyrans &c. On y traite mal Mr Heinsius pour avoir obligé contrairement
aux edits & desseins l'Estat. Il y a quatorze cloreges qui ont travaillé je ne sçay combien
de temps pour copier cet office qui est de cinquante feuilles in folio. Nous
le verrons bientost imprimé. Je vous prie de ne me faire autheur d'aucune advertence. Car
on va introduire une enquestion tres rigoureuse que nous deviendrons a la fin Sullabrunnen.
Il faut bien prendre garde a ce qu'on dit & faire en ce temps auquel la malignité a tant de part.
Les pieces cy jointes vous informeront du voyage de la Reine de Suede aux quelles je n'ay rien
a adjouster sinon que j'ont esté quelle a donné a ce qu'on dit 30 m L. a M. le Comte de Do-
nasson papier comptant & en satisfaction de chevaux & une pension de trois mille L.
par an pequis a ce qu'on dit Baron ils luy soit donnez de beaucoup de revenu lequelle sera
bientost en quantes. On ne parle que de sa generosité & liberalité. S'il est vray qu'on dit
sa liberalité sera bientost tarie. Je vous prie de vouloir vostre bien du dernier du pays & sur bien
aussi d'entendre que M. d. H. a changé de dessein il a de bons revenus pour vous quelle durent. Je com
muniquerai demain vostre lettre a Monsieur du Conseil je dis la lettre de Mr Lassenton
chant la volonté de Chastelain Renard. Je vous salue quelle reussisse. Car nous avons
besoing d'argent. M. Reting est allé a Breda pour toucher l'argent des adjoints & d'estre
Borgemaestre Moeren) et nous n'avons pas encor payé la moitié entiere de debte de l'ar
cinquante dont quelques Francois murmurent grandement se voyant postposez & leur jeu
mort frustré et de leur en leur dessein. Je les plains bien et que je ne les puis soulager. Mais
moins mal si cela n'va a la longue & que nous ne nous entretenions par telles discontinuations
et delais. M. Tulp Burgemaestre d'Amsterdam me parle & declare qu'il a ordre de s'addresser
au Conseil pour nous tenir en ordre de nostre charge a nous acquitter de la promesse faite. Je vi:
tres la raison de ne point quelque donner satisfaction a son temps du premier terme.
Mais je suis sur ce subject transporté de douleur, et ne vous en dirai point davantage. Je
prie Dieu que les yeux vous fassent du bien & qu'il vous donne aussi parfaite santé que
vous la souhaite de bon bon cœur

Monsieur mon frere

Vostre tres humble et affectionné frere & serviteur

A la Haye ce 3 d'Aoust 1654

D. de Willhem

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 313
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5364

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 313
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5364

Monsr Cachotor constamment lors dr Crux qui est obligé dr

dr ses deportemens. Or ma part d'eux lyes qui mons

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 313
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5364